

# Le CE1D sous le flot des critiques

## ENSEIGNEMENT Des profs descendent en flèche l'examen de français

- La semaine dernière, l'épreuve certificative de fin du premier cycle secondaire a commencé en mode mineur.
- De nombreux professeurs se déchaînent contre l'examen de français jugé trop faible pour ce niveau.
- Les autres matières ne sont pas concernées.

**C'**est une insulte aux enseignants, à leurs élèves et au travail de tous ! Oui, ce CE1D c'est du foutage de g... » Marine (prénom d'emprunt), professeur de français, ne mâchait pas ses mots ce week-end à l'issue des deux premières journées d'examens du CE1D. « Ça ne sert à rien un test pareil, qui gomme toutes les difficultés. » Des « Marine », il s'en est trouvé des dizaines sur les réseaux sociaux ce week-

end pour commenter, pour descendre en flèche le plus souvent, l'épreuve réservée aux élèves de deuxième secondaire, en tout cas la partie « français », puisque « maths » et « sciences » sont prévus ces lundi et mardi.

Pour comprendre, il faut se souvenir que le CE1D (certificat d'étude du premier degré de l'enseignement secondaire) est à ces élèves ce que le CEB est à leurs copains de 6<sup>e</sup> primaire et le CESS aux jeunes en fin de secondaire. Une réussite du CE1D entraîne la validation des matières concernées (français, maths, langues et sciences) mais, pour passer en troisième, les élèves doivent également réussir les examens préparés

par leurs profs pour les cours non visés.

N'empêche, français, maths, langues et sciences sont des gros morceaux... Et, parmi eux, le « français » est sans aucun doute, pour beaucoup de professionnels, la mère de toutes les matières. Pas étonnant que le contenu de l'épreuve 2016 (jeudi dernier) ait fait bondir dans les salles de prof. Le livret 1 de l'affaire

s'ouvre sur la « compréhension d'un récit de fiction ». Vedette du texte en question : Flocon, un chat noir flanqué d'une tache blanche dans le cou. Pour ouvrir l'examen de français, il s'agit de reconnaître parmi quatre photos de matous, le « Flocon » en question (notre illustration). « C'est digne d'un petit de troisième maternelle », s'insurge un prof sur

les réseaux sociaux. Le reste serait à l'avenant, depuis la demande de replacer par ordre chronologique les séquences d'un récit qualifié de « simpliste » jusqu'aux consignes de correction prônant, assure Marine, « une tolérance hallucinante à l'égard de l'orthographe ».

### « Farce grossière et insultante »

« Lorsque j'ai découvert les épreuves, j'ai cru à une farce, à une caméra cachée, s'insurge Pierre, sur la page Facebook du site « Enseignons.be ». Même les élèves se sont aperçus de l'inanité de leurs efforts d'apprentissage. Ils en ont ri. Moi, je n'en ai pas eu la force tant la farce était

grossière et insultante à l'égard de mon travail. » Sur le même site, Coline renchérit : « Aujourd'hui, pour la première fois de ma courte carrière, j'ai pleuré en corrigeant les examens. J'ai l'impression d'avoir travaillé deux années avec eux pour du vent. J'ai l'impression d'être prise pour une idiote par des gens qui décident pour moi. Et, pire que tout, j'ai le sentiment que les gamins ont l'impression qu'ils ont travaillé pour rien et qu'on les prend pour des imbéciles ! »

Alors qu'Olivier, un autre prof, appelle à une révolte des enseignants, que le site Enseignons.be parle d'une « indignation jamais vue », d'autres profs parient sur l'humour pour faire passer leur désarroi. Ainsi un panneau « Je suis flocon » est né sur Facebook. Plus sérieusement, Olivier estime « qu'il est temps, réellement, de recentrer l'apprentissage sur les compétences (ça, on sait tous) mais aussi sur le savoir ». C'est notamment ce que préconise le (futur) Pacte pour un enseignement d'excellence. ■

ERIC BURGRAFF

### RÉACTION

#### Compétences minimales

Vraie polémique ou tempête dans un verre d'eau ? Eric Etienne, porte-parole de la ministre de l'Éducation Marie-Martine Schyns, apporte quelques éclairages. « Le groupe de travail chargé de rédiger l'épreuve est composé d'enseignants de terrain, de membres de l'inspection, de conseillers pédagogiques et de membres de l'administration. Ils sont désignés pour plusieurs années, il y a donc de grandes chances que ce soit les mêmes personnes qu'en 2015. Ce qui est recherché dans ces examens, c'est une stabilité, pas un nivellement par le bas. » Il faut savoir par ailleurs que les socles de compétence de la fin du 1<sup>er</sup> cycle de secondaire sont « inchangés par rapport aux années précédentes. Il y a donc lieu de penser que les calibrages des épreuves soient très proches sans être complètement équivalents ». Une manière de réduire le redoublement ? « Certainement pas, ces épreuves n'ont pas un objectif de sélection et il n'est de toute façon pas question d'ajuster un niveau pour faire baisser le taux de redoublement. La baisse du redoublement doit être la conséquence du changement de pratique et pas un événement consécutif à la baisse d'exigence. » Enfin, le CE1D ne fixe pas les « compétences maximales à atteindre, mais bien les minimales pour poursuivre le cursus. Si une classe va plus loin, c'est évidemment très bien ».

E.B.